

# LECTURE PRIORITÉ NATIONALE



## Élections Québec 2026

Demandes de Livres Québec  
à l'intention des partis politiques

[lectureprioritenationale.ca](http://lectureprioritenationale.ca)



## Faire du Québec une société de lectrices et lecteurs

**La table de concertation interprofessionnelle Livres Québec appelle l'ensemble des partis politiques à reconnaître la lecture comme une priorité nationale qui se décline de façon concrète dans les politiques publiques. Ce projet collectif et structurant contribuera de manière durable à faire du Québec une société de lectrices et lecteurs.**

Plus que jamais, le Québec est appelé à faire des choix pour son avenir collectif. Réussite scolaire, vitalité démocratique, santé mentale, accès à la culture, développement économique : ces grands enjeux animent les débats publics actuels. Or il existe un levier capable de soutenir et de propulser chacune de ces préoccupations : la lecture.

Faire de la lecture une priorité nationale n'est pas qu'un geste symbolique. C'est reconnaître qu'elle constitue un socle commun, indispensable à l'épanouissement individuel, à la cohésion sociale et à la capacité des citoyennes et citoyens de comprendre, de juger et d'agir dans un monde complexe et en transformation rapide.

Les bienfaits de la lecture sont largement documentés, mais les défis persistent : recul du plaisir de lire chez les jeunes, enjeux de littératie chez une part importante de

la population adulte, inégalités d'accès au livre selon les milieux et les territoires. Sur le terrain, le Québec peut pourtant compter sur un réseau solide et engagé – écoles, bibliothèques, librairies, distributeurs, diffuseurs, maisons d'édition, créatrices et créateurs, pour ne nommer qu'eux – qui œuvre chaque jour à ce que les bons livres se rendent entre les bonnes mains. Ces efforts sont essentiels, mais ils atteignent leurs limites lorsqu'ils ne sont pas soutenus par une vision gouvernementale claire, cohérente et pérenne.

Faire de la lecture une priorité nationale implique une approche transversale et concertée, qui dépasse un seul ministère ou une seule mesure. La lecture doit être intégrée aux politiques en éducation, en culture, en famille, en santé et services sociaux, en emploi, en immigration, en francisation et intégration, ainsi qu'en économie, avec une vision à long terme et des moyens à la hauteur des enjeux de notre société actuelle.

Faire ce choix social et politique, c'est investir dans un Québec plus instruit, plus résilient, plus créatif et plus démocratique. Livres Québec invite l'ensemble des partis à s'engager clairement en faveur d'une vision ambitieuse de la lecture comme priorité nationale.

Parce que lire, c'est la condition essentielle pour penser, comprendre et construire le Québec de demain.

1

## Mettre en action un chantier interministériel en faveur de la lecture

Faire de la lecture une priorité nationale en misant sur une approche transversale et concertée, c'est inviter tous les ministères à travailler main dans la main avec les acteurs de la société civile. L'objectif? Penser des actions et des politiques concrètes visant à accroître le nombre de lectrices et lecteurs au Québec et à valoriser le plaisir de lire. Les principaux acteurs du livre au Québec sont prêts à s'investir pleinement dans ce grand projet de société. Le développement des pratiques de lecture a le potentiel de devenir un grand projet rassembleur qui témoigne d'une volonté collective de faire du Québec une société meilleure.

2

## Favoriser et protéger l'accès au livre à l'école

Faire de la lecture une priorité nationale commence à l'école. Des écoles bien dotées en livres diversifiés, actuels et ancrés dans la production québécoise sont une condition essentielle au développement du plaisir de lire et à la réussite éducative. Les investissements en acquisition de livres doivent être prévisibles, suffisants et protégés pour soutenir durablement l'accessibilité à la lecture sur l'ensemble du territoire.

Favoriser le développement des bibliothèques scolaires et des coins lecture en classe permet par ailleurs au personnel enseignant et aux bibliothécaires scolaires de jouer pleinement leur rôle de passeurs culturels auprès de la jeune génération. D'une région à l'autre, toutes les écoles québécoises devraient pouvoir disposer d'une vaste offre de livres neufs afin de stimuler la curiosité des jeunes, leur ouverture sur le monde et leur développement cognitif, intellectuel et social.

Le Bilan Gaspard 2025 du marché du livre témoignait d'une baisse importante (7,6%) des ventes aux collectivités. Cela représente environ 250 000 livres jeunesse qui n'ont pas rejoint leur public l'an dernier. Alors qu'une simplification des enveloppes budgétaires en éducation est à l'étude, il est urgent de rappeler que le livre ne doit pas être mis en concurrence avec les activités culturelles et sportives. Pilier transversal de tous les apprentissages, le livre est un levier reconnu de persévérance scolaire, de réduction des inégalités et de participation citoyenne. Fragiliser son financement revient à compromettre ces objectifs, tout en portant atteinte à l'écosystème culturel.

3

## Reconnaître le rôle fondamental du secteur du livre

Une société ayant la lecture comme priorité nationale reconnaît le rôle prépondérant de l'écosystème du livre dans la vitalité du paysage culturel d'ici. Les créatrices et les créateurs, les librairies indépendantes et les maisons d'édition québécoises sont des acteurs-clés dans la production et la circulation des œuvres sur l'ensemble du territoire. Ils contribuent fièrement à la bibliodiversité.

Dans un contexte de fortes pressions économiques, de concurrence des grandes plateformes étrangères et du développement accéléré de l'intelligence artificielle, ce secteur a besoin de mesures adaptées et d'un financement bonifié pour continuer à accomplir pleinement sa mission culturelle et économique, tout en stimulant la découvrabilité des œuvres d'ici.

4

## Soutenir la modernisation des bibliothèques publiques

Lieux essentiels de culture, d'apprentissage et de participation citoyenne, les bibliothèques publiques font face aux besoins croissants de la population. Si certaines municipalités se distinguent par la modernisation de leurs installations, on constate néanmoins de grandes disparités dans la qualité des investissements, ce qui affecte l'équité entre les citoyennes et citoyens des différentes municipalités québécoises. Prioriser la lecture devrait donc s'accompagner d'une augmentation des ressources dans le réseau des bibliothèques publiques pour améliorer son efficacité.

Par ailleurs, afin d'offrir des services modernes qui répondent aux besoins locaux, il demeure essentiel de continuer à améliorer le système des bibliothèques publiques du Québec. Cela passe par la création d'un plan national d'investissements, incluant un soutien accru aux municipalités pour enrichir leurs collections et un appui important aux projets d'immobilisations. De manière plus prioritaire encore, le manque de personnel qualifié dans les bibliothèques publiques autonomes est un obstacle important à la qualité et à l'accessibilité des services. Pour soutenir durablement la formation, l'attraction et la rétention du personnel, un diagnostic provincial et un plan d'action sont nécessaires.



## Les bienfaits de la lecture

La pratique de la lecture est un levier fondamental de développement social, économique et démocratique. Dans un contexte marqué par les transformations technologiques, la désinformation, la polarisation grandissante des idées et les défis liés à la cohésion sociale, promouvoir la lecture devient un enjeu collectif de première importance.

La lecture en famille joue un rôle déterminant dans le développement des individus tout au long de leur vie. Chez les tout-petits, cette pratique favorise une transition plus harmonieuse vers le monde scolaire, en soutenant l'apprentissage et la réussite dès l'entrée à l'école (Malcuit, Pomerleau et Verreault, 2005). Lire aux enfants, petits et grands, stimule leur développement cognitif et langagier, enrichit leur vocabulaire et les prépare à devenir des lectrices et lecteurs autonomes, aptes à partager les histoires qui les font vibrer et les font réfléchir. Mais par-dessus tout, cette expérience partagée pose les bases du plaisir de la lecture, qui est nécessaire pour en faire une habitude à l'âge adulte.

Lire pour le plaisir trois heures ou plus par semaine renforce le sentiment d'appartenance à l'école et assure de meilleurs résultats dans toutes les matières scolaires (Desrosiers et al., 2016). Chez les jeunes adultes, particulièrement friands de fictions, des retombées significatives ont été démontrées sur les aptitudes verbales, ainsi que sur l'empathie et la capacité de tisser des liens forts (Martin-Chang et Kozak, 2021).

Les bienfaits de la lecture ne se limitent évidemment pas à la seule sphère éducative. La littératie contribue directement à la prospérité collective, en façonnant des citoyennes et des citoyens plus informés et mieux outillés pour répondre

aux exigences de la vie actuelle. À titre d'exemples, les Canadiennes et Canadiens qui ont lu un livre sont plus enclins à s'impliquer socialement : ils sont 29 % plus susceptibles de faire du bénévolat, 50 % plus portés à faire des dons et 15 % plus enclins à aider une personne de leur voisinage (Hill et Capriotti, juillet 2008). Sur le plan économique, une jeune travailleuse ou un jeune travailleur ayant une faible littératie représente un coût moyen de 200 000 \$ pour la société québécoise en revenus potentiellement perdus, dont 35 % en retombées fiscales (Langlois, 2018).

En matière de santé, une bonne littératie permet de mieux planifier son mode de vie, de prendre des décisions éclairées en santé, de faciliter l'accès aux soins et de gérer des traitements parfois complexes (Association canadienne de santé publique, 2014). Lorsque la lecture est inscrite dans les habitudes de vie, elle a des effets bénéfiques tangibles sur la longévité, peu importe le revenu, le sexe ou la classe sociale (Bavishi, Slade et Levy, 2016).

Finalement, impossible de passer sous silence les outils de diffusion médiatiques et numériques, soumis aux exigences du marché mondial et aux grands modèles d'intelligence artificielle, qui laissent peu de place aux contenus et aux œuvres locales. Dans ces circonstances, lire des ouvrages qui proposent des imaginaires riches et qui rendent compte de la complexité du réel devient un véritable acte de résistance, un pas de recul salutaire permettant de tisser des liens profonds avec sa propre culture, basés sur des valeurs communes et non sur celles véhiculées par les consortiums technologiques (Naomi S. Baron, 2026).



**Livres Québec** est une table de concertation interprofessionnelle qui regroupe les associations représentatives du milieu du livre, qui permet d'échanger et de prendre position sur les enjeux qui touchent le secteur. Par leurs actions, ses membres veillent collectivement au bon fonctionnement de l'écosystème québécois du livre ainsi qu'à la valorisation de la lecture et de la littérature québécoise.



L'**Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ)** est la principale association regroupant les bibliothèques publiques québécoises. Depuis 1984, elle exerce un leadership dans le but d'assurer le développement, le positionnement stratégique et le rayonnement des bibliothèques publiques du Québec. L'ABPQ sensibilise les décideuses et décideurs à l'importance d'un service de bibliothèque de qualité pour un accès démocratique et universel des citoyennes et citoyens au savoir et à la culture.



L'**Association des distributeurs exclusifs de livres de langue française (ADELF)** est l'association professionnelle qui représente les diffuseurs et les distributeurs exclusifs de livres en langue française actifs sur le marché québécois et canadien-français. Ses membres diffusent et distribuent en librairies et dans tous les autres points de vente de livres des ouvrages en tous genres publiés au Québec, au Canada français et ailleurs dans toute la francophonie mondiale.



Créée en 1969, l'**Association des libraires du Québec (ALQ)** est un intervenant majeur dans l'industrie du livre. Elle compte près de 140 librairies indépendantes membres réparties sur tout le territoire du Québec, dont quelques-unes hors Québec. Sa mission est de contribuer au succès des librairies indépendantes, au développement professionnel des libraires et de rallier l'écosystème afin de faire rayonner les livres et la lecture.



L'**Association nationale des éditeurs de livres (ANEL)** rassemble la grande majorité des maisons d'édition de langue française au Québec et au Canada. Ses membres publient des romans, des essais, de la poésie, du théâtre, des livres pour la jeunesse, des guides pratiques, des manuels scolaires, des textes scientifiques et plus encore. L'ANEL les représente et les soutient afin de favoriser la santé de l'édition québécoise et franco-canadienne ainsi que le rayonnement du livre et de ses créateur-trice-s à l'échelle nationale et internationale, notamment à travers des projets d'exportation de son comité Québec Édition.



Fondée en 1983, la **Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire (FQCMS-CoopSCO)** est l'organisme provincial qui représente les coopératives en milieu scolaire membres COOPSCO, les soutient dans la réalisation de leur plan d'affaires, les appuie dans leur offre de services et contribue à leur développement et au succès. Elle regroupe près de 55 coopératives en milieu scolaire présentes dans plus de quatre-vingt-dix (90) établissements scolaires.



Fondée en 1977, l'**Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ)** est un syndicat professionnel qui œuvre depuis plus de 45 ans à la défense des droits socioéconomiques des artistes de la littérature, ainsi qu'à la valorisation de la littérature québécoise au Québec, au Canada et à l'étranger. Elle regroupe aujourd'hui près de 1 600 membres représentant toutes les pratiques littéraires.